

# Novembre

Captif de l'hiver dans ma chambre  
Et las de tant d'espairs menteurs,  
Je vois dans un ciel de novembre,  
Partir les derniers migrants.

Ils souffrent bien sous cette pluie ;  
Mais, au pays ensoleillé,  
Je songe qu'un rayon essuie  
Et réchauffe l'oiseau mouillé.

Mon âme est comme une fauvette  
Triste sous un ciel pluvieux ;  
Le soleil dont sa joie est faite  
Est le regard de deux beaux yeux ;

Mais loin d'eux elle est exilée ;  
Et, plus que ces oiseaux, martyr,  
Je ne puis prendre ma volée  
Et n'ai pas le droit de partir.

François Coppée (1842–1908)